

La petite lettre

39

Segment

Je tempère
Prends du recul
Dompte l'enfer
Impatiente

Je m'exaspère
Mes artères font des bulles
Tombe solitaire
Saillante

Ventre à terre
Pauvre incrédule
Je vis de chimères
Insouciante

Pitre éphémère
Je déambule
Ame primaire
Défaillante

Pause dans l'ombre de la lune.
Obligante

Michèle VAILLEND

Beaming glow on the horizon
A slight sunbeam muses
And spreads rays of gold
Enlightening small clouds,

Over hills and forests
It is wandering
When all below is asleep
When all on earth is still dark :

It is the dawning of the day
In a shade of gold and silver
It is the dawning of the day
As so many times in the past,

And it says : I'll awake them
And teach them to gaze
I'll awake them
And teach them to love,

Look at the sky, life is passing there
Like a sunbeam
Look at the life, it is shining there
Like a spark,

And then, it is gone.

Look at the sky
And wonder :
Why on earth, why
So many wonders ?

Lueur incandescente à l'horizon
Un léger rayon muse
Et répand ses fils d'or
Jouant avec les buées

Dessus collines et forêts
Il flâne et se promène
Alors qu'ici-bas tout dort
Que tout sur terre est sombre :

C'est le lever du jour
Nuances d'or et d'argent
C'est le lever du jour
Comme depuis si longtemps,

Et il dit : - je vais les éveiller
Leur apprendre à admirer,
Je vais les éveiller
Leur apprendre à aimer,

Regardez le ciel, la vie y passe
Comme un rayon de soleil
Regardez la vie, elle brille là,
Comme une étincelle

Et puis elle s'en va

Regardez le ciel,
Et demandez : - pourquoi donc,
Pourquoi
Tant de beauté ?

Christiane RENARD-GOTHIÉ

Ritournelle pour muse

(Fantaisie musicale à chanter sur la mélodie :
« J'ai demandé à la lune » (Indochine))

Muse

A garé sur la lune son plus joli tambourin.
Juste à gauche de la lune tout en haut d'un strapontin.
Sur une plage de sable de lune mijotait un grand festin.
Sur des murs de pierres de lune s'ébrouaient des baladins.
Sous les rayons de la lune défilaient des mannequins.
Sous les reflets de la lune scintillaient leurs escarpins.
Sous des ondes de clairs de lune s'assoupissaient des lutins.
Sur des grandes vagues de lune s'envolaient mille dauphins.
Sur des courbes d'arcs de lune se calfeutrait son destin.
Sous une pluie de fleurs de lune s'agitaient des magiciens.
Sous des notes de larmes de lune chantonnait un musicien :

Muse

A garé sur la lune son plus joli tambourin
Et ondule sur la lune son doux visage enfantin

Christian MARTINASSO

Extrait de « Missives à sa Muse » (Editions Baudelaire)

Flamme

Le silence d'un sourire pétillant dans tes yeux
Je ne retiens que la simplicité d'un souffle
Commun

Le bonheur s'inspire de la folie du temps

LJB

Impressions d'île

Passés le port et ses jetées
Lorsque l'aube secoue la ville
De cette ruelle tranquille
Aux impasses escamotées
Tout semble vivre dans un huis-clos
Glané au rythme du vélo.

Là-bas dans la végétation
Les édifices se déhanchent
Quand le vent secouant les branches
Prend d'assaut leur pâle bastion
Et la blancheur mise en façade
Etend son habit de parade.

De ces pelouses déchirées
Couvrant un à pic inviolable
Un petit sentier improbable
Glisse des roches lacérées
Et au vent de la poésie
File vers d'autre fantaisie.

Une chapelle près du port
Madone au fond de son écrin
Repose l'âme du marin
Tourmentée par les vents du nord
Et l'on vit parfois des sanglots
Courir bien au-dessus des flots.

Terre que berce l'océan
Joyau posé sur l'Atlantique
Façonné tout en mosaïque
Par les eaux et le vent séant
Tu en mets plein les yeux pardieu
Belle et étonnante île d'Yeu.

Gilles CLOCHER

Sur la piste du chant (suite)

Sur la piste du chant je prierai la forêt.

Sous un ciel ciselé de feuillage
bandé d'azur,
je prierai la couronne rameuse
des chênes-rouvres,
l'aulne, le frêne,
l'érable aux mille mains,
le brasier mauve des bouleaux.
Je prierai la hampe étroite des baliveaux,
la caresse de leur écorce,
douce à la paume de ma main.

Je prierai,
en mode mineur
la musique claustrale de l'ombre
maîtresse des sous-bois
et les flaques de lumière
psalmodiant leurs antiennes
sur le tapis tissé
d'anémones et de pervenches.

Je prierai la clairière,
royaume de l'absence,
espace clos propice à la méditation
comme à la prière païenne.

Sur la piste du chant je prierai la forêt.

Marcel MAILLET

Peut-on s'émerveiller ?

Peut-on s'émerveiller
En regardant le monde ?
Peut-on se rassurer
Bien que l'orage gronde ?
Certains vous diront non !
Qu'il n'y a plus d'espoir,
Que l'on touche le fond,
Qu'il est déjà trop tard.
Et bien moi je veux croire !
Aux sommets enneigés,
Au printemps qui démarre,
Laisant place à l'été,
Au doux bruit du ruisseau,
Qui au bout de sa course
Bercera les bateaux,
Loin, bien loin de sa source.
Je sais : tout est complexe,
Aux quatre coins du monde,
On peut être perplexe,
C'est vrai, l'orage gronde.
Certains vous le diront,
Il ne nous faut plus croire,
C'en est leur religion,
Que de broyer du noir !
Et bien moi, je veux croire !
Aux rayons de soleil,
Éliminant le noir
De par un arc en ciel,
Invitant les oiseaux
A déployer leurs ailes
Pour qu'ils grimpent plus haut
Et survolent la terre...
... si belle.

S'il est un pays
Où les feuilles volantes
Sont recueillies

S'il est une contrée
Où les bouts d'papier
Sont reliés

S'il est un jardin
Où cultiver pensées
Ou rime à rien

S'il est une maison
Où en jouant les mots
Font bonne impression

Si ce pré-texte
Est accueilli
Sortira-t-il de l'Utopie ?

M.T. BESSO

Aus meinen Tränen sprießen
Viel blühende Blumen hervor,
Und meine Seufzer werden
Ein Nachtigallenchor.

Und wenn du mich lieb hast, Kindchen,
Schenk ich dir die Blumen all,
Und vor deinem Fenster soll klingen
Das Lied der Nachtigall.

De mes larmes ont éclos
Nombre de fleurs épanouies
Et mes soupirs forment
Un chœur de rossignols.

Et si tu m'aimes bien, petite,
Je t'offrirai toutes les fleurs,
Et devant ta fenêtre résonnera
Le chant du rossignol.

Heinrich HEINE Méditation
Proposé par Daniel VIBERT

Sensation

Grâce et beauté qu'il aime,
Les yeux emplis d'envie,
Vers le ciel, le septième,
De l'espoir fait la vie...

Envie de la toucher,
La main pleine de tendresse,
Vers son cou se pencher,
L'envahir de caresses...

Son parfum qui enivre
À faire tourner la tête,
Vers l'infini la suivre,
Destination secrète...

S'alanguir sur une plage,
Baisers sur peau salée,
Goûter un fin cépage
Et se laisser aller...

Ses mots doux écouter
Sur des airs de Mozart,
Les lui faire répéter
Quand flamme il lui déclare...

Tous les sens en éveil,
Moteur des amoureux,
Plein les cœurs du soleil,
Que c'est bon d'être heureux...

Jean-Claude PICHEREAU

À la Fraternité. la petite dernière.

L'aînée, la Liberté,
La belle, la grande, la fière,
Un peu trop peut-être...
La cadette, l'Égalité,
La juste, la laborieuse,
Un peu mal à l'aise peut-être...
Et la petite dernière, la Fraternité,
Ma préférée...

La Fraternité,
Celle qui me bouleverse,
Parce qu'elle dit de moi,
Et de vous,
De nous...
Parce qu'elle dit de l'humain,
Des uns,
Et des autres,
Les uns avec les autres...

La Fraternité,
La petite du secours,
Des à bout,
A bout de misère,
A bout d'errance,
A bout d'avenir,
A bout de tout...
La fraternité,
La douce des oubliés,
Oubliés du regard,
Oubliés des mots,
Oubliés d'humanité...

La fraternité,
La vaillante,
Toujours là,
Depuis toujours,

Quand la vie trahit,
Abandonne...

La Fraternité,
Une petite sœur d'humanité,
La petite dernière,
Ma préférée...

Renée ROUSSÉE

La petite lettre est un lien précieux, généreux
Car avec ses poèmes de toutes essences
Elle prend une sérieuse importance
Elle donne la main à des mots amoureux
En reliant des êtres qui se lisent, apprécient
Ce qui se passe dans leurs cœurs, des envies.
Exister en ce Monde oppressé, temps gris
Extraire une réflexion personnelle, enfouie
Toujours sincère, une histoire qui se trame
Devant une page blanche, rendre son idée
Qui germait, dont on rêvait, enfin se dévoiler.
Il n'y a jamais de cruauté, malheur ni drame
Une certaine pudeur, réserve, ne pas lasser
Nous sommes tous égaux devant notre réalité
Autant ne pas noircir, alourdir cette feuille
Nous sommes déjà cernés de constats de deuils
Nos âmes aussi sont troublées, sans en ajouter.
La petite lettre a pris son envol, s'est transformée
Elle a grandi et avance fière, altière princesse
Devant sa réussite adulée, ses lettres de noblesse.
Sachons rester humbles avec une âme maîtresse.
Mots communs vous devenez rares, la jeunesse !

Gérard MOQUET